

Comment s'effectue la connexion avec les ancêtres « mals morts » ?

Passeur d'âmes est une héroïque position qui aide à gagner sa juste place. C'est un lien de cœur à cœur (NR) et il est gratifiant de regarder cette expérience de la psychophanie comme une passerelle vers des espaces plus vastes et baignés d'une lumière qui nous permet de choyer des visions de nous-mêmes libérées des pesanteurs et des enfermements (AD). Toutefois, s'il est l'heure de choyer le goût de savoir comment ces liens s'affichent sur le clavier (AJ), il faut d'abord préciser quelle est la différence entre les biens et les mals morts (DD). « Mal mort » veut dire (AJ) que la corde de vie a perdu sa verticalité, qu'elle est désarrimée ou mal arrimée (JN), et que la route entre la vie et la mort s'est cassée car il y manque une marche (AJ). Dans ce cas, la résistance du mort à poursuivre sa route est une forme d'autopunition qui crée du désordre chez le descendant. La différence entre biens et mals morts est donc énorme, mais elle ne l'est peut-être pas pour eux (DD), car tous les morts ne sont pas dans l'envie de participer (AJ).

Partir est facile. Après, on peut dire que se fait un temps de demi-sommeil, pour sentir le passage et voir des lumières différentes. L'être ne pense pas tout de suite à se connecter, comme il le fera plus tard. Des gardiens s'occupent d'eux, des degrés divers de transmissions ont lieu, ainsi que des ajustements de fréquences dans lesquels des sons font partie des ondes qui ajustent l'être. Ceux qui sont prêts à lâcher les amertumes et les regrets apprennent vite à vibrer avec des fréquences, un peu comme quand on se met dans un manège, et là ils transmettent leur intention à la personne sur terre (AJ). Un lien jamais totalement défait permet le contact (JN). Dans cette connexion de personne à personne au-delà du temps et de l'espace (GM), la facilitation s'effectue par un canal ouvert qui peut être fermé par le facilité ou le facilitant (AD). C'est très simple : la famille a un contact qui fonctionne comme un téléphone mais sans appareil. On répond ou pas, comme quand on répond ou pas à quelqu'un qui appelle notre nom (DD). Il est donc nécessaire que le vivant laisse rentrer le mort. C'est la condition de base (AJ), mais globalement, ça fonctionne un peu pareil (GM).

Comme il se trouve en nous tous les niveaux de l'incarnation jusqu'au passage dans les autres dimensions (DS), des fraternités et des sentiments familiaux attirent, en largeur et en longueur, vers et dans l'Autre monde (LD). L'ouverture du champ vibratoire qui permet la connexion et la communication avec eux étant comme un téléphone (NR), des histoires qui doivent être déterrées et vues à la lumière frappent à la porte (GM). Celui qui souffre est celui qui peut établir le contact. La demande attire parfois à elle toute seule la connexion. Une « aspiration » de la conscience se fait, mais certains êtres ne peuvent pas suivre. Seuls ceux qui suivent une évolution l'entendent (LD). Quand l'impatience de résoudre les conflits appelle des deux côtés (DD), tenir le fil conducteur des familles fait le contact et y appelle les participants (GM). La connexion s'effectue par une navigation à vue pour retrouver les points d'ancrage des disparus (DS). Il faut alors bien voir que l'on est une prise de terre (DD) et lorsque il y a la possibilité de reprendre le chemin (JN), la psychophanie est un standard qui aide à la mise en relation. Mais, comme il est nécessaire que l'un appelle et que l'autre accepte de décrocher pour que la connexion soit présente (NR), la fraternité active l'attraction de façon plus ou moins forte. Un trou dans les trames qui nous séparent d'eux grandit à cause du désir de communiquer (JN). Une urgence s'écrit directement de suivre ce tourbillon qui te garde vivant tout en ouvrant ton sas de vie à des expressions de liens non cautérisés, qui se répandent en larmes de sang et de souffrance de ne pas avoir été libérées. Une ouverture traverse les séparations d'espace et de temps, et comme il s'agit de tendre une main secourable (AD), un espace vibrant ou non de choix de capter s'allume (AJ).

Quand c'est une cérémonie de guérison qui s'impose, elle vous choie mutuellement de sens nouveau (AJ). C'est comme si la conscience arrivait à s'élargir grâce à la juste intention de rencontrer les mals morts qui ne sont justement pas éloignés des attachements terrestres. Tel un prolongement du cœur conscient qui s'expande vibratoirement (AD), des ballets harmonieux se présentent et, au pas de deux, ça vous fait décoller vers d'autres sphères de connaissance (AJ). Cela se passe comme une expansion de nous-mêmes venant d'une vigilance d'occuper, selon les possibilités de chacun, un espace un peu plus large que notre corps physique. Le mouvement part du cœur et s'expande jusqu'à ce qu'une rencontre vibratoire devienne possible par un rapprochement de présences mutuelles (AD) et, si la fréquence est conjointement adaptée au message (AJ), il y a juste à appuyer sur le bouton de l'ascenseur quand le mal mort est prêt (DS).

Lorsque la connexion se présente comme un compagnonnage parfois bienveillant et parfois pas (AJ), la grâce (la sagesse) est de regarder cette connexion comme un appel d'air, une traversée de densités différentes qui doivent se rééquilibrer comme une écluse vibratoire (DD). S'il y a des liens d'attachement (JN), c'est la conscience d'une continuité qui se matérialise (AJ). Par une sorte de prolongement du huit dont le sens trouve plusieurs sorties (NR), les liens sont dénoués par celui qui est vivant et renoués au passeur pour accéder à une autre dimension (JN). Un rituel intérieur et un branchement sur la Lumière est alors souvent nécessaire pour le passage qui s'effectue aussi bien pour le facilité que pour le mal mort (AD). Entre les morts et les vivants, il y a des répercussions avec un effet de boomerang qui les nourrissent dans les deux sens. Sous un éclairage qui permet de rendre les justices non-rendues et qui fait naître les émotions oubliées au cœur des familles (NR), la connexion s'établit pour permettre à chacun d'avancer dans sa propre sphère d'évolution (LD). L'escalier de vie et l'escalier de mort sont un même escalier. Permettre de franchir le trou béant de la marche manquante est pour soi une réparation et pour l'autre une élévation. En se hissant et en permettant la matérialisation de ses propres marches (AJ), on devient comme des aspirateurs qui ouvrent une porte de nettoyage du monde intermédiaire (DD). C'est ainsi que le vivant permet aux mals morts de se hisser. Par un hébergement temporaire, il leur donne asile, pour qu'ils franchissent la marche manquante de l'escalier (AJ).

Dans l'écriture, c'est comme si les marches devenaient matérialisées (AJ). Les mots travaillent comme des indicateurs de pression atmosphérique sur un tableau de bord destiné à indiquer la route. Comme des messages de tensions et de dépressions à accorder pour le passage, des champs de mots se déplacent et le mouvement ne devient plus nécessaire après le rééquilibrage des atmosphères et des vues de part et d'autre (DD). Voilà comment La psychophanie aide la traversée en démêlant les liens d'attachement et en déculpabilisant l'expérience de la vie malheureuse (LD). Le lien de cœur à cœur, présent quel que soit l'état d'incarnation ou la désincarnation, donne accès aux particules polarisées qui sont la cause de la résistance du mal mort (DD). Les êtres suivent cette énergie (GM), et la dépolarisation, qui se produit au creux de la main, favorise l'accès à la Lumière totale (DD).

Parfois (DS), quand le mort est empêtré dans une saga familiale trop nouée (DD), le sauvetage est plus difficile (DS). Telle une divagation dans les fréquences émettrices, la puissance de l'au-delà fait vibrer les mots enfouis au fond de leurs gorges tordues de douleurs (AJ). Comme une tresse de vue choyée de restriction de mouvement libre (MG), le pouvoir se joue, dans le contact et la rencontre avec les êtres, par un tiraillement (un conflit) qui veut être guéri (LD). Des désirs non satisfaits et des ficelles de colère tirent vers le bas. À cause de l'ignorance où nous sommes de l'importance d'évoluer (DD), la douleur d'abandon se réactive plus ou moins sensiblement selon la capacité de notre petit intérieur à être rassuré (GM). C'est comme un empêchement inadéquat de poursuivre sa route, un accrochement

mutuel de panique et de frousse de poursuivre (MG). Il y a une connexion, un fil d'Ariane qui est déjà là. Mais quand du danger est perçu d'un côté ou de l'autre, celui-ci s'agite comme une sonnette (DD). Le lien part de toi et traverse les tractions de cette attirance-répulsion qui ont nourri tes peurs et tes rejets (AJ). Grâce aux cris de détresse qui bousculent l'ordre de nos croyances, la connexion est fulgurante. Il n'y a pas d'erreur possible (DD) : une thérapie de l'âme s'impose (DS), mais il est indispensable de partir de la demande impérieuse de l'autre (GM), et le balisage du facilitant est nécessaire pour accompagner le mouvement (DS).

Lorsque les mals morts sont sur une voie de garage, les vivants concernés par leur sort peuvent intervenir (DD), mais le passage en force n'est pas indiqué, car la complexité des liens karmiques nécessite le respect et la prudence (LD). Comme cette connexion est un travail de groupe qui se fait avec la lignée (DD), lorsque nous retenons mutuellement ce qui ne s'est pas achevé dans cette incarnation (MG), c'est une pitié de leur téléphoner, en choisissant de restituer un lien qui nous fige de mouvement d'un bout à l'autre du cordon. Le choix et le respect du choix de l'autre étant les conditions majeures et la pierre angulaire de la connexion (DD), il faut faire attention de ne pas se laisser conter fredaine (LD). Lorsque des résidus énergétiques encombrant la trame, il y a la nécessité d'établir un contact sensoriel pour la reconnaissance de la fluidité stoppée (AD). Comme d'autres morts qui ne sont pas prêts essaient de contacter la terre pour résoudre des vieilles choses au lieu de continuer le voyage (AJ), il faut dénouer ce qui se nourrit de son énergie propre et partir de l'endroit du corps où ça parle (LD). Par contre, lorsque les transmissions d'énergie sont activées par le désir de contact (DD) et que la demande du mal mort est lié par un lien karmique au facilité (AD), il s'agit d'une trame de liens qui peut être percée (DD). Si le facilité est traversé et concerné directement par la problématique transgénérationnelle du mal mort (AD), le vivant peut la démêler de son côté (DD). Mais comme cela dépend des liens karmiques qui permettent cette connexion particulière (DS) et que le mal mort garde le choix de se détacher ou pas (DD), il s'agit tout d'abord de savoir s'ils sont d'accord (DD). S'ils le sont, le facilitant devient le passeur des deux (AD). Grâce à une sorte d'étalement des paramètres dépouillés des jugements, il permet un transfert de charges qui est comme le passage d'un témoin pour permettre que le fil de vie familial ne se perde pas (LD). Toutefois, cette connexion est paradoxale parce qu'en mettant les mains dans le cambouis, on en ressort propre comme un enfant nouveau-né (DD).